

**Les langues étrangères : clé de réussite
pour une meilleure employabilité**

Cristiana-Nicola TEODORESCU¹

Daniela DINCĂ²

1. Introduction

Comme tous les autres compartiments éducatifs, le système universitaire doit subir un changement de paradigme puisque, de nos jours, *éduquer* ne signifie plus transmettre des connaissances par une pédagogie frontale et instructiviste mais, au contraire, « aider l'autre à acquérir son autonomie de pensée et de comportement, dans sa qualité d'être humain » (Dumas, 2011 : 78). En d'autres mots, il s'agit d'un changement important, capable de conduire à une formation universitaire efficace afin de répondre à l'impératif actuel d'adaptation rapide au nouvel espace économique et culturel globalisé : « l'enseignement universitaire est devenu un espace de confrontation entre institutions et pays, un espace de la concurrence entre économies et systèmes éducatifs » (Bertacchini, 2011 : 185).

Quant à la politique universitaire, il s'agit de reformer les programmes d'études, mais également de changer la mentalité des enseignants, leurs méthodes d'enseignement et surtout leur manière de concevoir les cours : « [...] avec la mondialisation, le système universitaire est invité à opérer une profonde mutation qui va toucher la reformation des programmes, mais aussi celle des mentalités des enseignants et des étudiants » (Eid, 2011 : 18).

Un autre paramètre à atteindre dans la gestion des programmes d'études universitaires est leur efficacité qui se trouve en corrélation avec l'insertion des étudiants sur le marché du travail : « nous ne voulons plus former dans nos programmes d'études des consommateurs de connaissances, mais produire de la richesse, car, comme le disait Bachelard

¹ Université de Craiova, Roumanie.

² Université de Craiova, Roumanie.

« rien de prédispose plus au conformisme que le manque de formation adéquate » (Ibidem).

Dans ce contexte, l'ouverture vers l'apprentissage des langues étrangères devient une certitude et une opportunité à saisir par les universités. Au-delà de l'acquisition des compétences linguistiques, les langues étrangères ont toujours représenté une opportunité de découvrir d'autres cultures, d'avoir des bénéfices émotionnels et cognitifs, de changer des comportements et des attitudes envers soi-même et par rapport aux autres. Dans son étude sur la didactique des langues vivantes comme une priorité pour les universités d'Europe centrale et orientale, Vincent Henry insiste sur « le monde contemporain de plus en plus ouvert et interdépendant qui impose la nécessité du plurilinguisme, l'éducation interculturelle et *la maîtrise des langues étrangères* étant plus qu'un besoin de survie » (Henry, 2009 : 13-14).

Dans le cadre plus général de l'apprentissage des langues, notre intérêt pour l'étude de la langue française trouve très facilement ses arguments parmi les spécialistes : « La langue française étant dotée d'une *dimension multiculturelle* forte, présente et utilisée sur tous les continents, représente intrinsèquement *un atout de taille* dans un contexte où les actions économiques et géopolitiques s'étendent sur le monde entier »³.

Parmi les avantages de l'apprentissage du français, Christophe Chaillot énumère l'accès plus facile au monde de l'emploi : « L'apprentissage du français est un avantage certain pour accéder au monde de l'emploi, au monde des affaires, au monde culturel et à de nombreux échanges »⁴.

À cela s'ajoute la question la plus répandue de nos jours concernant l'utilité de l'apprentissage de plusieurs langues étrangères ou la limitation à une seule langue, à savoir l'anglais, malgré le combat acharné des linguistes, didacticiens, gens de lettres et de culture qui soutiennent la nécessité de promouvoir le plurilinguisme et la variété linguistique et culturelle. Défenseur du plurilinguisme et adversaire de la promotion d'une langue unique, Jean-Marc Defays affirme que : « Bref, le monde restera

³ <https://www.lefrancaisdesaffaires.fr/la-francophonie-un-vecteur-dopportunités-economiques-aux-etats-unis/>.

⁴ <https://www.vousnousils.fr/2016/01/08/il-faut-apprendre-le-francais-langlais-ne-suffit-plus-581353>.

plurilingue et multiculturel ou bien il disparaîtra : Babel n'a pas été la punition de l'humanité, mais sa *condition sine qua non* ! »⁵.

2. Contexte de la recherche

À la Faculté des Lettres, les étudiants de la filière *Langues et littératures* choisissent, dans un nombre de plus en plus bas, le métier d'enseignants de langues car l'insertion sur le marché du travail est devenue une variable, compte tenu du fait qu'ils ressentent une certaine démotivation face à ce métier et un certain espoir face à d'autres métiers, mieux rémunérés et moins sollicitants. En plus, l'enseignement préuniversitaire s'oriente majoritairement vers l'étude de l'anglais en L1 et de l'allemand et de l'espagnol en L2 de sorte que le français n'est presque plus étudié en L1. D'où une diminution importante du nombre de postes de professeurs de français dans le système préuniversitaire. À tout cela s'ajoute un paradoxe qui contribue à une baisse importante du nombre d'étudiants en langues : dans un monde marqué par la mobilité professionnelle et par une demande accrue de langues étrangères, les réalités universitaires montrent une diminution constante du nombre d'étudiants en langues qui préfèrent choisir des filières professionnalisantes (médecine, droit, ingénierie) au détriment d'une filière en *langues et littératures étrangères*. En d'autres mots, l'importance des langues étrangères reste une évidence même si elles sont utilisées surtout en tant que moyen de communication dans les différents domaines de spécialité et non pas comme un objet en soi.

Dans ce contexte, les chaires de langues et littératures françaises se voient obligées de proposer des *compléments de formation*, ouverts à la flexibilité professionnelle, en vue d'une augmentation de l'attractivité des programmes d'études et d'une meilleure employabilité des étudiants. La diminution alarmante, constante et progressive du nombre d'étudiants en F1 et F2 nous a poussées vers des alternatives de formation car, si l'université réussit à attirer les étudiants vers ses programmes d'études, elle doit aussi leur offrir toutes les chances pour une meilleure employabilité.

⁵ Jean-Marc Defays, « Langues, cultures et leur enseignement pour l'avenir », *Conférence à la Rencontre des Trois espaces linguistiques (TEL), Langues et développement durable : Formation, mobilité, emploi, Madrid, 1 mars 2018, Conversatorio de la Secretaría General Iberoamericana*, <https://jeanmarcdefays.be/langues-cultures-et-leur-enseignement-pour-lavenir/>

C'est pourquoi, au niveau de la Faculté des Lettres il y a, depuis des années, une préoccupation constante pour l'implantation d'un climat préprofessionnel au niveau des formations proposées et l'implication des étudiants dans des projets contribuant à leur formation pour le monde professionnel et apportant des solutions concrètes pour la prévention de l'échec scolaire. La nécessité d'un changement attitudinal a été matérialisée aussi bien au niveau *des étudiants* (comprendre que l'étude du français peut leur ouvrir les portes du marché du travail) qu'au niveau *des enseignants* (convaincre les étudiants que *le français* embauche) afin de dépasser le cadre de la formation strictement philologique et de munir les étudiants de compétences utiles pour l'insertion et la mobilité professionnelles.

C'est justement cette réalité qui nous a menées à proposer une formation de courte durée pour les étudiants philologues en français – première et deuxième spécialisation. Il s'agit du projet *Bâtir mon projet professionnel pour une meilleure employabilité (BPME)*, financé par l'Agence Universitaire de la Francophonie, projet issu de la nécessité de renforcer le rôle des langues étrangères dans la formation initiale des étudiants en Lettres et, surtout, de les attirer vers le français qui peut représenter une chance pour une meilleure insertion sur le marché du travail. Plus précisément, les prémisses de ce projet ont été : le manque d'attractivité du métier d'enseignant et, par conséquent, la diminution constante du nombre d'étudiants qui choisissent le français comme domaine d'étude ; l'accent mis sur l'acquisition des savoirs au détriment de la formation des savoir-faire et savoir-être ; l'importance de la formation des compétences disciplinaires et, implicitement, la négligence de la formation des compétences transversales, capables de fournir aux étudiants une véritable flexibilité professionnelle.

En nous rapportant prioritairement aux besoins des étudiants, nous avons fixé comme objectifs du projet les items suivants : a) consolider et élargir notre partenariat avec le monde professionnel, le marché du travail qui offre les emplois aux futurs enseignants de FLE ; b) prendre en considération les besoins réels du marché du travail en termes de formation professionnalisante initiale par l'identification des nouveaux besoins ; c) adapter notre curriculum aux demandes du marché du travail ; d) munir les étudiants de compétences transversales et transférables pour une adaptation facilitée aux réalités du marché du travail ; e) proposer des modules de formation de courte ou de longue durée en vue de répondre aux besoins d'employabilité et de flexibilité professionnelles des étudiants.

Conçu de cette manière, le projet entre en complémentarité avec

d'autres projets déroulés par l'Université de Craiova, ayant la particularité d'offrir aux étudiants des solutions pratiques et des compétences capables de les orienter sur le marché du travail et de leur faciliter l'intégration professionnelle dans divers secteurs d'activités. En effet, nous considérons que cette formation appliquée et applicative contribuerait à une meilleure formation professionnalisante des étudiants, en leur offrant des techniques (définition des besoins, quête d'emploi et construction du dossier personnel), le moyen de confronter leur projet professionnel à la réalité de l'environnement socio-économique ainsi que la connaissance du cadre législatif d'organisation des activités indépendante avec la conscientisation de l'importance de l'expérience extra professionnelle.

3. Dispositif de suivi et de pilotage

Pour la mise en place et le suivi du projet, nous avons prévu plusieurs phases de déroulement avec l'implication de trois grands acteurs : l'Université de Craiova (avec les deux facultés : la Faculté des Lettres et la Faculté d'économie et administration des affaires), la Chambre de Commerce et d'Industrie Dolj (CCI Dolj) et des entreprises privées de la région. Les étapes prévues pour le pilotage du projet ont suivi le déroulement progressif à partir de la mise en place de la formation, le recrutement des étudiants, la mesure de l'impact du projet sur les étudiants et la dissémination des résultats

Dans un premier temps, nous avons invité les partenaires du projet dans les locaux de l'Université de Craiova pour la présentation du projet, pour des discussions sur le contenu des activités et sur le plan de rédaction des matériaux support. Ultérieurement, suite à une période d'élaboration des matériaux supports, nous avons analysé avec les partenaires les activités proposées et les méthodes formelles et non formelles envisagées pour la formation.

En même temps, nous avons démarré la présentation du projet et de ses bénéfices pour la formation professionnelle auprès des étudiants de la filière *Langue et littérature françaises*, langue première et langue seconde afin de réaliser le recrutement du public cible (30 étudiants). Pour ce faire, les candidats ont dû suivre la procédure standard : dépôt des candidatures, sélection du groupe cible, annonce des étudiants sélectionnés.

Afin de mesurer l'impact du projet sur la formation des étudiants, nous leur avons proposé un *Questionnaire de satisfaction* dont

l'interprétation des réponses constituera une évaluation du projet, mais aussi une prémisse pour le prolongement du projet par l'organisation d'autres formations de ce type.

Pour la dissémination des résultats obtenus au niveau de la formation, nous avons organisé une réunion avec tous les participants au projet et les représentants des associations des étudiants de l'Université de Craiova pour présenter les résultats obtenus, porter des témoignages de la part des étudiants participants, organiser un débat sur l'utilité de ce type de formation professionnalisante en collaboration avec le groupe pilote d'étudiants volontaires. Une activité importante a été également la présentation du projet sur les canaux de communication (site de la faculté, site de l'université), presse écrite et audio-visuelle locale, régionale et nationale.

4. Le contenu des enseignements

Dans l'élaboration du contenu des activités, nous avons tenu compte de tous les aspects essentiels du développement personnel et, particulièrement, de la pensée critique et de la communication efficace par la négociation et la collaboration.

Dans une première étape, les formateurs ont introduit les étudiants dans le monde du travail par la présentation des opportunités offertes par le marché du travail de la région d'Olténie et surtout par leur initiation à la recherche des emplois sur les sites spécialisés.

Un deuxième facteur de réussite dans le dépôt d'une candidature est la construction du *Dossier de candidature*. En effet, les formateurs ont mis en discussion les principes de l'élaboration d'un *Cv* et d'une *Lettre de motivation* ainsi que les facteurs importants pour la mise en évidence de la personnalité des étudiants pour une meilleure employabilité : la mobilité internationale, le volontariat en tant qu'argument fort pour l'employabilité.

Une autre priorité a été la formation des compétences entrepreneuriales des étudiants par l'organisation des modules sur le *Déroulement des activités économiques en tant qu'entreprise individuelle et entreprise familiale*.

Finalement, dans une dernière étape, nous avons pris en considération la préparation des étudiants pour la prise de contact avec les employeurs. À cet effet, nous avons mis en place un module de formation consacré à l'évaluation du *Dossier de candidature* et à la simulation d'un *Entretien d'embauche*. La rencontre avec l'employeur est un aspect sensible

et difficile à surmonter par les étudiants compte tenu, d'une part, de leur manque de confiance dans leurs propres forces et, d'autre part, de leur manque d'expérience et d'habilités à mettre en évidence leurs compétences disciplinaires et transversales.

5. Retombées du projet

Les retombées visées par ce projet se situent à trois niveaux :

- **Retombées sur les étudiants :**

Du côté des étudiants, les aspects que nous nous sommes proposé d'améliorer ont été : la formation, la motivation, l'esprit critique, l'auto-évaluation.

D'une part, le projet est né comme réponse à la question : *Comment préparer les étudiants pour une intégration facile sur le marché du travail ? Quelles sont les compétences leur assurant la transition formation – emploi ?* En même temps, toutes ces questions se trouvent dans une relation étroite avec le renforcement de la motivation des étudiants pour acquérir, durant leur formation initiale, des compétences professionnelles et transversales capables de leur assurer une flexibilité professionnelle renforcée.

D'autre part, une bonne connaissance du marché du travail est un avantage indéniable pour les étudiants, qui leur permettra de confronter leurs attentes à la réalité socio-économique, d'établir les priorités en fonction de leurs connaissances, en d'autres mots, d'aider les étudiants à s'auto-évaluer. Dans cette démarche d'auto-découverte, les étudiants développent leur esprit critique envers eux et envers le milieu professionnel car choisir un métier tout en ignorant les réalités du marché du travail devient une mauvaise piste qui les conduira à l'échec. Au contraire, ce projet leur a apporté les savoir-faire suivants : se fier à plusieurs sources d'information, saisir les opportunités offertes par le marché du travail, prendre les décisions en toute connaissance de cause.

Enfin, les objectifs importants de notre formation sont la préparation du *Dossier de candidature*, l'entraînement pour l'entretien d'embauche, l'identification des atouts sur lesquels ils doivent s'appuyer pour soutenir leur candidature et, en même temps, pour éviter les erreurs.

- **Les retombées sur la professionnalisation des programmes d'études**

Cette ouverture des programmes d'études vers le marché du travail est très bénéfique pour la professionnalisation de l'offre de formation en *langues et littératures étrangères* (français première et deuxième langue) et elle se manifeste par l'initiation de plusieurs pistes de travail : la proposition de formations complémentaires au cursus universitaire en vue de munir les étudiants de compétences transversales capables de faciliter leur intégration sur le marché du travail, le renforcement de l'attractivité de la formation en *langues et littératures françaises*, le développement et la consolidation du partenariat avec les recruteurs et, finalement, l'adaptation de la formation universitaire aux besoins d'un marché internationalisé et globalisé, en profonde mutation.

- **Les retombées sur l'université**

En tant que promoteur des programmes d'études assurant la formation des futurs employés du marché du travail, l'université s'efforce toujours de réduire la distance entre l'université et le monde du travail qui se manifeste actuellement par un taux d'échec scolaire au niveau de la formation initiale estimé à 40% des étudiants.

Suite à des formations de ce type, les formateurs réalisent l'harmonisation des objectifs avec les besoins réels des employeurs par la mise en place et la consolidation du profil entrepreneurial de l'université et par l'accroissement du rôle du Centre de Conseil et d'Orientation Professionnelle (CCOP) dans la vie étudiante.

6. L'impact du projet

À la fin de la formation, nous avons distribué aux étudiants un *Questionnaire de satisfaction* pour apporter des éclairages sur la valorisation des langues étrangères auprès des employeurs. Il est formé de 13 questions et il a été distribué à 21 répondants. Nous avons utilisé cet instrument de travail afin de mesurer l'impact de ce genre de formations complémentaires sur les étudiants.

À la première question, *Est-ce que ce Stage de formation a répondu à vos attentes ?*, nous avons constaté que la grande majorité des étudiants (85,71%) considère très utile ce genre de formation complémentaire. Cependant, nous avons été surpris par les trois étudiants (14,29%) qui ont

considéré que le stage de formation n'a pas totalement répondu à leurs attentes. En vérifiant leurs moyennes, nous avons constaté un niveau plus bas de maîtrise du français, ce qui a conduit à une certaine réticence de leur part en ce qui concerne la participation active aux débats et aux interactions avec les formateurs.

La deuxième question *Dans quelle mesure ce Stage pourrait contribuer à ta formation pour le marché du travail ?* a enregistré les mêmes pourcentages, ce qui veut dire que les attentes des étudiants se superposent à leurs besoins de formation pour le marché du travail, fait qui a déterminé pleinement l'utilité de cette formation complémentaire.

La troisième question a porté sur les indices de satisfaction concernant la mise en place du dispositif, le suivi de pilotage et le contenu des enseignements : *Comment apprécies-tu les paramètres suivants : la thématique, l'utilité du cours, les activités déroulées, les conditions dans la salle de cours, le programme, les pauses café ?* En première position, les étudiants considèrent utile ce genre de formation complémentaire (90,47%), appréciant en égale mesure la thématique proposée (85,71%). Suivent, avec le même pourcentage de 80,95%, les conditions de travail, l'organisation du stage, les activités déroulées. Ils ont donc considéré que ce type de complément de formation s'avère utile pour les étudiants et pour leur préparation en vue d'une bonne insertion sur le marché du travail.

L'interprétation des réponses à la question *Dans la perspective de l'intégration sur le marché du travail, qu'est-ce que tu as apprécié le plus ?* a mis en évidence que les étudiants apprécient le plus l'interaction avec les employeurs (57,14%), avec les formateurs et avec les professeurs, ce qui traduit une certaine nécessité ressentie par les étudiants d'être conciliés et aidés à s'orienter dans la découverte des offres d'emploi sur le marché. Sur le deuxième plan, ils ont mis la qualité des matériaux offerts (38,09%), de même que la réalisation du dossier de candidature (28,57%) et la possibilité de participer à une simulation d'entretien d'embauche (23,80%).

En répondant à la cinquième question, *Comment apprécies-tu l'interaction avec les formateurs et les collègues durant les activités ?*, les étudiants apprécient l'interaction avec les formateurs et les collègues (85,71), ce type d'activité non formelle favorisant l'échange libre, la manifestation spontanée, l'expression de leurs points de vue.

Quant à la question *Le temps et le rythme de travail ont été adéquats ?* les étudiants (71,42%) ont apprécié le rythme de travail, mais ils ont considéré que le nombre d'heures de formation par jour a été trop grand et

très sollicitant malgré l'exhaustivité du bagage informationnel concentré sur 4 jours de formation.

La question *Comment apprécies-tu la disponibilité des organisateurs ?* a reçu une appréciation de 80,95%, ce qui veut dire que les étudiants ont apprécié l'ouverture et le professionnalisme de tous les acteurs impliqués dans la formation : employeurs, organisateurs, formateurs. Sortant du cadre formel des cours et des séminaires, les participants ont profité de cette formation pour se mettre eux-mêmes en premier plan et avoir une évaluation de leurs propres compétences disciplinaires et transversales.

La dernière question *Suggestions et commentaires* a donné aux étudiants la possibilité de s'exprimer librement sur l'ensemble des aspects concernant le stage de formation. Les étudiants considèrent comme trop réduite la période de formation et expriment leur intérêt pour la maîtrise de toutes les techniques d'embauche. Nous avons également constaté qu'il y a une corrélation entre les réponses des étudiants et leur niveau de français. Les étudiants les plus motivés, actifs, participatifs, réactifs, ayant un bon niveau de français ont été ceux qui ont envisagé d'utiliser cet atout pour une rapide insertion sur le marché du travail. Ceux qui avaient un niveau plus faible de français, surtout en ce qui concerne leur expression orale, se sont montrés plus réticents, retenus, stressés lors des interactions avec les formateurs et des entretiens d'embauche. Vu ce décalage entre le niveau des étudiants impliqués dans le projet, nous considérons que l'organisation de ces formations complémentaires pourrait constituer un facteur important pour renforcer leur motivation à acquérir un bon niveau de français et, à la fois, de renforcer leurs compétences transversales concernant la communication, le travail en équipe et l'esprit critique.

7. Conclusions

Par ses objectifs et ses contenus (la présentation du marché du travail avec les opportunités, le déroulement des activités économiques en tant qu'entreprise individuelle et entreprise familiale, les sites d'offres d'emploi de même que les ateliers sur la construction du *Dossier de candidature* et la simulation d'un *Entretien d'embauche*), le projet *Bâtir mon projet professionnel pour une meilleure employabilité (BPME)* s'est proposé avant tout de former les compétences des étudiants concernant un aspect essentiel pour la transition université – monde professionnel, à savoir l'épanouissement personnel par le renforcement de l'estime de soi et de la confiance dans leurs

propres forces. Il implique des objectifs précis, des outils pédagogiques bien choisis et une évaluation individuelle, formative et sommative permettant aux apprenants d'évaluer leur parcours d'apprentissage en fonction des attentes des employeurs et des exigences du marché du travail. C'est à la fois une méthode de travail qui rend les apprenants libres, autonomes et responsables dans leur projet personnel et professionnel.

À cela s'ajoute l'opportunité de renforcer les trois sphères du *développement durable* : société, environnement, économie – dont la formation en langues étrangères est une dimension sous-jacente d'autant plus que l'éducation au développement durable est une composante qui fait encore défaut dans l'enseignement roumain. Même à l'université, très peu de cours mettent l'accent sur une telle formation, les seuls qui pourraient avoir une telle orientation sont les cours de civilisation et les travaux dirigés visant le renforcement des compétences écrites et orales des étudiants puisque les documents authentiques choisis par les enseignants peuvent intégrer les trois dimensions, avec des thèmes de débats ou d'exposés écrits ou oraux. À notre avis, la contribution au développement durable pourrait s'effectuer par une démarche contextualisée et cohérente dans un milieu favorisant un apprentissage durable par la mise en relation de plusieurs compétences : linguistiques, fonctionnelles, communicatives, méthodologiques, documentaires, relationnelles. En deuxième lieu, c'est un travail qui se prolonge hors la classe pour faire acquérir aux étudiants les instruments de bord d'un parcours d'apprentissage tout au long de la vie. En d'autres mots, les projets font partie des apprentissages pour la vie.

Dans la perspective d'une didactique intégrée des langues et des cultures, notre projet s'inscrit dans une démarche pédagogique novatrice, basée sur une approche actionnelle et interculturelle favorisant un enseignement centré sur l'acquisition des compétences professionnelles et transversales (autonomie, esprit critique, travail en équipe, etc.). Par la nécessité de s'exprimer dans une autre langue, on s'identifie soi-même et on se compare avec l'Autre dans une tentative de trouver des ressemblances et des divergences qui rapprochent plutôt que séparent. On apprend la tolérance et le respect de l'Autre. Les apprenants d'une langue étrangère portent ainsi un regard critique et objectif vis-à-vis de leur propre culture afin de la mettre en relation avec la culture de l'Autre et c'est pendant cette confrontation qu'ils vont mieux prendre conscience de leur identité tout en réactualisant les connaissances de leur propre culture. Une autre dimension qui en découle vise la perspective formatrice à la citoyenneté des langues étrangères : « Avec

l'éducation plurilingue et interculturelle, il ne s'agit plus en réalité d'enseigner des langues, mais de construire de toutes pièces l'identité du futur citoyen européen. Les langues sont instrumentalisées au profit d'un projet politique. » (Maurer, 2011 : 7-8).

En fin de compte, on pourrait ajouter que l'impact de ce projet a été visible dans la manière adaptative des étudiants aux demandes et aux exigences du marché du travail. Grâce à ce projet, les étudiants ont acquis les connaissances, les habiletés et les aptitudes leur permettant de réussir sur le plan personnel, d'être productifs sur le plan économique et de s'engager activement en tant que citoyens. Nous considérons par la suite que cette formation appliquée et applicative a pleinement contribué à leur formation professionnalisante, en leur offrant des méthodes et des techniques pour accomplir les objectifs suivants : trouver un emploi, construire le dossier personnel (CV, Lettre de motivation, se présenter à une interview), confronter le projet professionnel à la réalité de l'environnement socio-économique, savoir chercher un emploi et, non pas en dernière position car c'était notre principal objectif, jouir du français en tant qu'atout pour une meilleure employabilité.

Bibliographie

- Bertacchini, Yann, « L'université au XXIème siècle : entre tradition et métamorphose. Positionnement, mission, actions », *Actes du colloque Didactique et TICE IV, Les programmes de formation universitaire*, dir. Cynthia Eid, Hadath-Baabda, Les Editions de l'Université Antonine, 2011, p. 177-206.
- Bruand-Exner, Lucile, « Didactique du français langue étrangère et coopération éducative en Roumanie » dans *Synergies Roumanie, Sciences du langage et didactique des langues. Frontières et rencontres*, coordonné par Monica Vlad, 4, 2009, p. 15-18.
- Chaillot, Christophe, « Christophe Chaillot, de l'Institut français, explique les avantages de l'apprentissage du français. Parmi eux, l'accès plus facile au monde de l'emploi », *Il faut apprendre le français, l'anglais ne suffit plus!* », publié par Fériel Boudjelal, Jan 8, Université/ Recherche, n° 8, 2016, <https://www.vousnousils.fr/2016/01/08/il-faut-apprendre-le-francais-langlais-ne-suffit-plus-581353> [dernière consultation le 7 janvier 2020].
- Chiss, Jean-Louis, « Sciences du langage et didactique des langues : une

- relation privilégiée » dans *Synergies Roumanie, Sciences du langage et didactique des langues. Frontières et rencontres*, coordonné par Monica Vlad, 4, 2009, . 127-137.
- Cosăceanu, Anca, « Formation initiale des formateurs : la didactique du FLE dans les universités roumaines », *Synergies Roumanie, Sciences du langage et didactique des langues. Frontières et rencontres*, coordonné par Monica Vlad, 4, 2009, p. 23-28
- Defays, Jean-Marc, « Langues, cultures et leur enseignement pour l'avenir », *Conférence à la Rencontre des Trois espaces linguistiques (TEL), Langues et développement durable : Formation, mobilité, emploi, Madrid, 1 mars 2018, Conversatorio de la Secretaría General Iberoamericana*, <https://jeanmarcdefays.be/langues-cultures-et-leur-enseignement-pour-lavenir/> [dernière consultation le 12 décembre 2019].
- Dumas, Philippe, « L'enseignant, un chercheur entre conservatisme et futurisme », *Actes du colloque Didactique et TICE IV, Les programmes de formation universitaire*, dir. Cynthia Eid, Hadath-Baabda, Les Editions de l'Université Antonine, 2011, p. 59-88.
- Eid, Cynthia, « Allocution d'ouverture du Colloque Didactique et TICE IV », *Actes du colloque Didactique et TICE IV, Les programmes de formation universitaire*, dir. Cynthia Eid, Hadath-Baabda, Les Editions de l'Université Antonine, 2011, p. 17-22.
- Henry, Vincent, « La didactique des langues vivantes, une priorité pour les universités d'Europe centrale et orientale », dans *Synergies Roumanie, Sciences du langage et didactique des langues. Frontières et rencontres*, coordonné par Monica Vlad, 4, 2009, p. 13-14.
- Maurer, Bruno, *Enseignement des langues et construction européenne. Le plurilinguisme, nouvelle idéologie dominante*, Éditions des Archives contemporaines, 2011.
- Rusu, Georgiana, *AUF, Master « Didactique du français et des langues », Rapport d'activité 2013-2016*, 2015.
- Spiță, Doina, « Formation initiale des professeurs de français en Roumanie – état des lieux » dans *Synergies Roumanie, Sciences du langage et didactique des langues. Frontières et rencontres*, coordonné par Monica Vlad, 4, 2009, p. 29-34.
- Vishkurti, Silvana, « Quelques réflexions sur la didactique des langues en Albanie », *Synergies Roumanie, Sciences du langage et didactique des langues. Frontières et rencontres*, coordonné par Monica Vlad, 4, 2009, p. 103-109.

Vrhovac, Yvonne, « La position des langues étrangères et de la didactique du français langue étrangère dans les programmes de la Faculté des lettres de l'Université de Zagreb, Croatie », *Synergies Roumanie, Sciences du langage et didactique des langues. Frontières et rencontres*, coordonné par Monica Vlad, 4, 2009, p. 35-44.